L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 23 OCTOBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 Octobre.—Temps partiellement couvert et pluie, vents du sud, baromètre stationnaire ou plus bas, température stationnaire.

Température du 22 octobre 1881.

Thermomètre de C. Hamann, Opticien.

[illegible]

Samedi, 22 octobre, 2 h. 56 P. M.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

[illegible]

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage dans les places basses.

[illegible]

A. J. ARMSTRONG,
Private Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Samuel Jones à Marie Chatman.
David W Bowes à Mlle Amélia Nunez.
Frank Smoot à Mlle Marie V Weathers.
Joseph Bennting à Mlle Julie Michel.
Alexis Jolet, Jne, à Mlle Marie A E Daley.
Nelson Buckner à Anna Clark.
Michael Ridge à Mlle Johanna Wall.
Hy Roux à Mlle Victoria M Flotte.

Naissances.

Mme Francis Martin, un garçon, 19 octobre.
.. John F Anderer, un garçon, 3 octobre.
.. A B Rosh, une fille, 6 septembre.
.. D J Devan, un garçon, 21 septembre.
.. F P Marcy, une fille, 16 octobre.

Décès.

Louis Paul, 3 ans, No 8 rue Espagne.
Mme Pierre Charbonet, 48 ans, rue Washington, près Dupré, native d'Irlande.
Mme Margaret Dorn, 54 ans, coin Short et Deuxième, native d'Allemagne.
Bernard Schwegmann, 46 ans, coin Austerlitz et Chestnut, natif d'Allemagne.
John Reynolds, 7 mois, coin Conti et Salomon.
Hy Petrie, 54 ans, Hôtel Dieu, natif d'Allemagne.
Charles Livingston, 24 ans, Chicago, Ills.
Marie Washington, c, 5 mois, coin Aubry et Broad.
Joe Walls, c, 9 jours, No 237 rue Bermuda.
Marie White, c, 54 ans, rue Quatrième, près St-Denis.
Marie Stewart, c, 24 ans, No 415 rue Dauphine.
Catherine Madison, c, 40 ans, rue White, près Banks.
Mme Salvador Gatto, 50 ans, coin Miro et Lapeyrouse, native d'Italie.

Voyageurs arrivés au City Hôtel.

[illegible]

Cour criminelle de district.—A la section A., (juge Roman)—James S. Saunders, Eliza Hogan, Joséphine Martin, Malinda Edwards, John Kennedy, Charles Clémentine, Anatole Clémentine, John Clémentine, Julia Harris ou Heckerson, Elisabeth Burkinger, Prince Allen ou Albert, Patrick Donahoue, Billy Alexander, accusés de voies de fait; John Barkinger, de voies de fait et de port d'armes cachées; Eli Charles, de vol; Joe Fernandez, d'attaque—se sont déclarés innocents.

Charles Collins et Oscar Larms se sont reconnus coupables de port d'armes cachées; le premier a été condamné à sept jours de prison de paroisse; le second, à $10 d'amende ou quinze jours de détention à la même prison.

James Flynn et John McDonough, convaincus de voies de fait, ont été condamnés—le premier, à cinq mois de prison de paroisse; le second, à un mois de détention à la même prison et à $50 d'amende. A défaut du paiement de l'amende, il passera six mois de plus en prison.

Abe Johnson a été condamné à un mois de prison de paroisse, pour attaque.

Gaetano Addotto, convaincu de meurtre de Casimino Labuzzo, a été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Le jugement de J. H. Harris, accusé de voies de fait, a été remis sans fixation de date.

Cour du juge Miltenberger.—Ike Johnson, convaincu de s'être battu et d'avoir troublé la paix, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police. Sur le chef d'avoir battu un officier de police qui essayait de l'amener à la station, il a été requis de donner un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

W. H. Cardwell, convaincu d'ivresse et de langage obscène; Florence Brown, d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, ont été condamnés à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Camille Samm, convaincu d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police. Sur le chef d'attaque à main armée, il a fourni un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution.

Charles Chivell accusé d'avoir battu et maltraité son fils, Alfred Chivell, a dû donner un cautionnement de $500 en attendant l'instruction.

Nella Taylor, déclarée atteinte d'aliénation mentale, a été envoyée à l'asile.

Thomas Nolan, convaincu de voies de fait, de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et insulté des citoyens qui passaient dans la rue, a été condamné à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Théodore Free, prévenu d'attaque à main armée et de port d'armes cachées; James Morgan, accusé de bataille et de bris de paix—ont fourni un cautionnement de $250 en attendant l'instruction.

Emile Brooks a été envoyé à la maison de correction, pour vagabondage.

Eugène Ballas, convaincu d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à $10 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Alex. Jackson, convaincu de bris de paix et d'attaque; Wm. Taylor, de bris de paix—ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Cour du juge Davey.—Mike Keman, accusé d'ivresse, de bris de paix et d'attaque à main armée sur M. Martin Noe, a été requis de donner un cautionnement de $500 pour répondre de sa comparution.

H. E. Baronne, convaincu d'ivresse et de bris de paix, a été condamné à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

J. E. Harris et Tom Reed, accusés de voies de fait; Nancy Taylor, d'attaque et de menaces, ont dû donner un cautionnement de $250 en attendant l'interrogatoire.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Héritiers de Joaquin Viosca Sr à Henry Denis, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Chartres, Royale, Hôpital et Ursulines, ayant 24 pieds de face à la rue Chartres sur 92 pieds de profondeur $1500

Emile Hafkesbring à Ernest G Roberchtech, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Villeré, Delaronde, Ségnin et Barthélemy, ayant 35 pieds de face à la rue Villeré sur 69 pieds de profondeur $810

Honoré Moreau à Jean M Luquet (1) un terrain et bâtisses, compris entre les rues Bourgogne, Congrès, Indépendance et Amour, ayant 45 pieds de face sur la rue Bourgogne sur 60 pieds de profondeur; (2) un terrain et bâtisses, compris entre les rues Union, Royale, Exchange, Bourbon et Dauphine, ayant 30 pieds de face à la rue Union sur 120 pieds de profondeur $3000

Daniel Dannerfelser à Henry Dannerfelser, un terrain et bâtisses, compris entre les rues Marengo, Plaquemines, Constantinople et Chestnut, ayant 32 pieds de face à la rue Marengo sur 120 pieds de profondeur $1900

Brice Sembre à Mme Angèle L. Reinecke, 2 terrains et bâtisses, compris entre les rues Bayou Road, Esplanade, Prieur et Roman, mesurant chacun 33 pieds de face à la rue Bayou Road sur 96 pieds de profondeur $1800

Jacob K Dennett à John Lynch, 2 terrains et bâtisses, compris entre les rues Race, Orange, Chippewa et St Thomas, ayant chacun 33 pieds de face à la rue Race sur 64 pieds de profondeur $2500

Henry G Fincke à Mlle Caroline J Espié, 3 terrains et bâtisses, compris entre les rues Comus, Conti, Prieur et St Louis, ayant 27 pieds de face à la rue Prieur sur 82 de profondeur $3400

Mme H J Sumner à Thomas Leon, un terrain et bâtisses; compris entre les rues Jackson, Homère, Elmire et Chestnut, ayant 32 pieds de face à la rue Elmire sur 129 pieds de profondeur $50

Jean Sabate à François Barousse, 3 terrains et bâtisses, mesurant ensemble 158 pieds de face au chemin de Métairie, 100 pieds de face à la rue Virginia sur une profondeur de 99 pieds vers la rue Bienville $100 33 1/3

M. Oscar Dupeire Jne.—Hier soir, M. Oscar Dupeire Jne, était dans le même état. La paralysie n'avait pas fait plus de progrès.

Paragraphes.—Le département du revenu intérieur fédéral à la Nlle-Orléans, a reçu, en juillet, août et septembre 1880 et 1881, les sommes suivantes provenant des taxes :

	Sur le tabac manufacturé.	Sur le tabac à priser.	Sur les cigares et cigarettes.
Juil 1880	$12,623 [illegible]	$462 32	$16783 30
Juil 1881	22,082 58	447 30	19,366 46
Août 1880	17,579 95	502 24	15,685 61
Août 1881	26,514 05	604 80	19,996 30
Sept 1880	19,504 14	602 36	19,983 20
Sept 1881	26,053 59	586 90	19,966 30

	Sur la bière.	Taxes spéciales. Licences.	Autres sources.
Juil 1880	$5,637 88	$4,497 50	$2,002 17
Juil 1881	5,069 81	2,732 08	7,560 81
Août 1880	5,166 13	4,305 00	272 19
Août 1881	6,109 63	2,875 42	10,740 04
Sept 1880	4,833 12	2,535 00	1,694 87
Sept 1881	5,385 81	3,286 90	18,686 75

	Total de toutes sources. 1880	1881
Juil	$49,090 52	$58,014 82
Août	44,615 12	68,843 52
Septembre	48,636 74	71,186 25
Total	$142,342 38	$198,043 60
Augmentation nette en 1881		$55,700 22

—Un chien féroce s'est élancé, au coin des rues St-Thomas et Melpomène, sur Henri Bub, petit garçon de sept ans, qu'il a mordu au poignet droit. L'animal a été tué.

—Tom Reed, que Marie Reed accuse de l'avoir battue, a été arrêté dans la rue Erato, près Camp.

—W. H. Cardwell, accusé de s'être enivré et servi d'un langage indécent, sur un des trains du chemin de fer du "West End" a été écroué à la station des faubourgs.

—Hier matin, à deux heures et demie, un incendie a éclaté dans la vacherie de M. Antoine Miral, rue Dumaine, entre White et Broad; la bâtisse, qui appartenait à Mme Gaines, a été détruite. La perte est de soixante-quinze piastres. Les flammes se sont communiquées à deux maisons attenantes qu'elles ont dévorées; la première était habitée par MM. Théodore Dufresne et Stephen Seyers; la seconde par M. A. Marmouget. On a tout lieu de croire que cet incendie est l'œuvre de la malveillance. L'alarme a été donnée de la boîte No 412, au coin des rues Laharpe et White.

—John Gass a été arrêté à l'encoignure Tchoupitoulas et Jackson, pour bataille et bris de paix.

—Fritz Langholz que Léon Levy accuse de l'avoir insulté et d'avoir menacé de le tuer, a été arrêté dans la rue de la Douane, près Miro.

—Kid Harris, c, a été arrêté à l'encoignure Douane et Franklin pour vagabondage.

—Un feu a été éteint à la résidence de Mlle Smith, rue Conti, entre Marais et Villeré, sans qu'il y ait eu besoin de sonner l'alarme. La perte est d'une trentaine de piastres.

—Joséphine Hudson ou Philomène, c, a été arrêtée au marché français. Willis Pugh l'accuse de lui avoir volé un portemonnaie et un canif.

—L'association Excelsior de bienfaisance des jeunes gens célèbre le quatrième anniversaire de sa fondation, le dimanche, 30 octobre, au Gruneswald Hall. La procession quittera le Stonewall Jackson Hall à 1 heure P. M. Nos remerciements à MM. J W Johnson, chairman, J Conway, C D Smith, J Berigan et P F Schneider pour leur aimable invitation. M. Eug Mestier est président de l'association, M. Joe Silentos en est vice-président, M. Geo J Viosca archiviste, M. P St Philip grand marshal, M. E H Walt secrétaire aux finances, M. L J Mestier trésorier, M E Dunn percepteur, M. Jas Doran warden.

—L'Arion Club donne son premier grand bal paré; au Gruneswald Hall, le mercredi, 16 novembre. Le prix du billet est d'un dollar. Le comité des préparatifs se compose de MM. O. A. Levy, chairman, Jac. Hyman, Wm M. Levy, Gus. Lehman, Jac. Berlin.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à 5 1/2 heures, la police a fait 50 arrestations, dont 14 dans le premier precinct, 7 dans le deuxième, 8 dans le troisième, 8 dans le quatrième, 3 dans le cinquième, 5 dans le sixième, 1 dans le septième, 2 dans le huitième, 1 dans celui du port, 1 dans celui des faubourgs. Elle n'en a pas opéré dans le neuvième.

—Le Dr Yves R Lemonnier, le nouveau coroner, s'est présenté, hier matin, aux bureaux du secrétaire d'Etat, et s'est fait assermenter.

—Mme Charley, âgée de soixante-trois ans, a été envoyée à l'hôpital, du No 18 de la rue Franklin; et Geo. Kuntz, du bateau à vapeur "Corona."

Le comité de finances de l'Association Sanitaire Auxiliaire de la Nouvelle-Orléans désire accuser réception des souscriptions additionnelles suivantes au fonds de 1881 :

Benjamin Story	50 00
O Hopkins	50 00
A Morgan & Co	25 00
Leary & Co	25 00
Lewis Johnson	15 00
A C Danner & Co	10 00
Owen Cahill	5 00
J V	1 00
S'élevant à	$181 00

JOHN G. HENDERSON, Secrétaire.

Musique—"Pleadings", ballade, et "Sunshine", polka, tels sont les titres des deux compositions que nous venons de recevoir de M. Werlein, éditeur. "Pleadings" est, paroles et musique, l'œuvre de Mlle Clara Hauch et fait honneur au talent de son auteur. "Sunshine" est une ravissante inspiration de Kinkel qui s'est fait déjà une célébrité comme compositeur. Nous prédisons un beau succès à cette dernière. Nos remerciements à M. Werlein.

Maison S. Kuhn.—Cette maison, bien connue dans la partie supérieure de la ville, vient de fonder au No 151 de la rue du Canal, une succursale dont elle a confié la direction à M. J. J. Landry. Elle fait le commerce des gants de peau, et le fait sur une vaste échelle qui lui permet de rivaliser avantageusement avec les plus grandes maisons du pays. Une annonce que publie plus loin la maison Kuhn est intéressante à lire; aussi la signalons nous à l'attention publique. Les conditions de la maison sont extrêmement libérales et seront fort appréciées du public. On trouvera en tout temps à cette succursale les dernières nouveautés de gants de peau importées et du pays, entr'autres les qualités les plus recherchées des gens élégants telles que: Foster B-lmont, Impériale, Impératrice et Kuhn's Best. M. Landry est un jeune homme actif, entreprenant et surtout bien entendu dans ce genre d'affaires, et il saura, assurément, faire de son établissement un des plus populaires de la ville.

Schilling—Rien de plus gracieux, de plus coquet que les hautes nouveautés qui se déballent chaque jour au magasin Schilling. 157 et 159 rue du Canal. Arrivés récemment des grandes villes du Nord M. Schilling a rapporté avec lui toutes ces nouveautés qu'il a choisies lui-même et qui consistent en chapeaux, fermes, articles de cheveux et toutes sortes d'articles du domaine de la fantaisie. Les dames qui aiment à chopper rue du Canal, trouveront de leur intérêt d'inclure dans leur magasins, celui en question, elles y éprouveront d'agréables émotions à la vue des mille et une belles choses qu'elles y verront.

Nouvelles importations.—La maison Adams & Bro., rue des Magasins 594 et 596, à quatre ou cinq magasins au-dessus de la rue St-André, appelle l'attention sur leurs nouvelles importations de marchandises sèches, marchandises de fantaisie et notions. La maison Adams offre des marchés spéciaux pour clore les affaires de la saison dernière.

M. B. Sembre, au coin des rues St Louis et Royale, offre en vente un des plus beaux choix de couronnes pour la Toussaint qui se soient vus ici. Il y a des couronnes qui sont réellement de vraies œuvres d'art; elles méritent d'être vues. Ajoutez à cela une modicité de prix extraordinaire, chacune reste habituelle dans cette maison. M. Sembre a parfaitement compris que pour attirer la clientèle, il faut offrir au public l'attrait du bon marché. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus et à des prix fixes.

Etoffes et garnitures de robes.—Cette semaine sera marquée par une grande vente d'étoffes de robes et de garnitures nouvelles au magasin de MM. Max Beer & Cie., 163 rue du Canal. Les dames sont invitées à mettre à profit cette occasion qui s'offre à elles de connaître des marchés exceptionnels.

Bureau de placement de l'Union Française.—Le public est prévenu que ce bureau est ouvert au siège de la Société, rue des Remparts, tous les jours, les dimanches exceptés, de 9 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. Voir l'avis que nous publions plus loin à ce sujet.

Comme toujours, dans des circonstances semblables, il y a flux de cancans dans les journaux au sujet de la probable composition du cabinet de M. Arthur. A la suite des fêtes de Yorktown, les officiels sont revenus à Washington. Les cérémonies terminées et recousues laissent un vide dans la presse quotidienne qui cherche à le combler par des dissertations sans fin. Or, à l'exception du choix probable des heureux privilégiés appelés à former le cabinet du Président, il ne se présente aucun fait politique de nature à fixer un instant l'opinion publique. Et voilà pourquoi les journaux "les mieux informés" publient chacun une liste différente des autres. Attendons patiemment la fin.

Nouvelles Télégraphiques.

La situation ministérielle.

Le Herald publie la dépêche suivante de son correspondant parisien :

Paris, 18 octobre—J'ai eu aujourd'hui un entretien avec un personnage politique haut placé dans le gouvernement et il m'a positivement assuré que la soi-disant crise ministérielle n'a jamais existé. Contrairement à l'opinion générale, la démission du cabinet n'avait été jusqu'à présent ni proposée, ni offerte, ni acceptée. Toutes les conjectures relatives au prochain cabinet sont donc prématurées. Les ministres se présenteront devant le parlement et rendront compte de leur gestion, demandant un vote de confiance, qui peut ou non leur être accordé. Quoi qu'il en soit, il est évident qu'ils ne sont plus en harmonie avec la majorité de la chambre.

Leurs démissions seront alors offertes, et M. Gambetta, par la force des circonstances, sera obligé d'entreprendre la tâche périlleuse de former un nouveau cabinet. Il est extrêmement douteux qu'aucun membre du cabinet actuel ou M. de Freycinet unisse son sort à celui de M. Gambetta, qui aura à faire face à une forte opposition à la chambre et à une opposition encore plus forte au sénat. La retraite de M. Saint-Hilaire de la vie politique active est certaine, et celle du général Farre n'est guère douteuse. Ce que M. Ferry se propose de faire reste un mystère, peut-être même pour lui. Mon interlocuteur a exprimé des craintes sur l'accueil qui sera fait au ministère Gambetta par les cabinets européens en général et par l'Allemagne en particulier. Les chanceliers le regardent encore évidemment d'un œil soupçonneux et prennent plutôt pour un brillant orateur que pour un homme d'Etat sérieux.

Intervention anglo-française en Egypte.

Le Caire, 19 octobre.—Le khédive a dit aux délégués turcs, avant leur départ pour la Turquie, qu'il irait à Constantinople aussitôt que l'état des affaires publiques le lui permettrait, probablement l'été prochain. Il paraît que la date exacte de son voyage et les autres détails seront finalement réglés par le khédive de concert avec l'Angleterre et la France.

Le cuirassé français a reçu l'ordre de quitter Alexandrie immédiatement après le départ des délégués. Des ordres analogues attendaient le cuirassé anglais *Invincible* qui est arrivé aujourd'hui à Alexandrie.

Russie.

La nouvelle de l'accouchement et du transfert de Hessy Helfman à la forteresse de Schlüsselburg est controuvée. Elle est encore à la forteresse Pétropolovski. Elle accouchera ce mois ou le mois prochain. Le grand parc de la résidence impériale de Gatschina et les abords du palais sont maintenant brillamment éclairés à la lumière électrique comme mesure de protection contre les nihilistes.

Le correspondant viennois du *Telegraph* dit que le mécontentement des paysans russes sur la question agraire a gagné la Pologne.

Espagne.

Madrid, 18 octobre.—L'adresse du sénat en réponse au discours du trône a été adoptée par 135 voix contre soixante-et-une. Le marquis d'Earaizo, ministre des affaires étrangères, a donné des explications sur les négociations avec le Vatican au sujet des derniers troubles de Rome, et sur les négociations avec la France relatives au massacre de Saida. Le chef du cabinet, M. Sagasta, a dit que le but que se proposait le gouvernement était de concilier la liberté avec les institutions monarchiques dont l'Espagne paraissait satisfaite. Il a félicité les républicains de l'abandon d'autrefois d'être venus fortifier la monarchie libérale.

Les personnes résidant à la campagne ou en dehors de l'Etat de la Louisiane, qui désirent se procurer le nouveau roman de M. Alfred Mercier—L'HABITATION SAINT YBARS OU MAITRES ET ESCLAVES EN LOUISIANE—devront s'adresser à M. H. Billard, successeur de Hébert et Cie, No 59 rue de Chartres, Nlle-Orléans. Sur leur demande, accompagnée de la somme d'une piastre et cinquante sous, ($1 50 cents) l'ouvrage leur sera expédié immédiatement.

Le roman annoncé paraîtra vers le 15 novembre prochain.

Un nouveau chemin de fer.—M. H. de Castro, un ingénieur civil de haute distinction venu de France pour présider aux travaux de construction d'un chemin de fer au Texas, nous a honoré hier de sa visite et nous a communiqué de précieux renseignements relatifs à cette entreprise dont l'exécution lui a été confiée. C'est avec un plaisir bien vif que nous nous empressons de porter cette nouvelle à la connaissance de nos lecteurs, sachant l'intérêt que leur inspire les habitants du grand Etat voisin.

"N. Y. Texas & Mexican R. R.," tel sera le nom du chemin de fer dont on estime le parcours à au-delà d'un millier de milles. Partant de Rosenberg Junction, Texas, il suivra la côte du Golfe, passera par Brownsville, frontière mexicaine et ira aboutir à Tampico. Le comte Telfener est le concessionnaire de la ligne et la fait construire avec ses propres capitaux. Les terrassements sont déjà faits sur une étendue de quarante milles, de Rosenberg à Wharton, et sur une partie de la distance qui sépare ce dernier endroit de Victoria. La voie ferrée est posée sur environ deux milles, et les travaux s'exécuteraient avec une activité très grande si la difficulté de se procurer les bois de traverse n'y mettait entrave. Deux cents ouvriers sont arrivés d'Italie et sept cents autres en route, sont attendus incessamment.

Le matériel roulant est commandé et ne laissera rien à désirer sous le rapport de la somptuosité et de l'agrément. Nous ne croyons pas jouer au prophète en prédisant de beaux jours aux pays par lesquels passera ce nouveau chemin de fer, car, déjà il est facile d'en constater les indices. Cette section du Texas verra renaître sa richesse primitive; elle se peuplera comme par enchantement; la lacune étant comblée, les moyens de transport deviendront faciles et une nouvelle contrée, des plus fertiles s'ouvrira à l'immigration.

La compagnie qui doit exploiter ce chemin la pour l'administrer des hommes d'une sagesse et d'une sagacité éprouvées: M. le comte Telfener, président; M. Comboul, ingénieur-directeur; M. R. Viterbo, ingénieur en chef; M. H. de Castro, représentant-général; M. E. Leslie, directeur-commercial.

M. de Castro est de passage à la Nouvelle Orléans où l'ont appelé les intérêts de sa compagnie. C'est un homme dont le commerce est agréable et qui possède de vastes connaissances; aussi la nouvelle compagnie s'estime-t-elle heureuse de le compter dans son personnel d'administration, et fonde-t-elle les plus brillantes espérances pour l'avenir.

C. Lazard.—Quels que soient votre âge, votre taille, votre embonpoint, votre goût et les ressources de votre gousset; enfant, adolescent, homme fait, vieillard, riche ou pauvre, vous pouvez, en hiver, au printemps, en été, en automne, vous présenter en toute sûreté dans les magasins Lazard, 213, 215, 217 rue Vieille-Levée; vous y trouverez infailliblement et en abondance tous les objets remarquables entrant ou pouvant entrer dans la toilette de tout être appartenant au sexe masculin.

Incroyable, la diversité de vêtements de dessus et de dessous, y compris les accessoires tels que cravates, faux cols, poignets, boutons, épingles, qui sont entassés dans ces magasins, et qui, rapidement enlevés par la clientèle, y sont constamment renouvelés et tout cela est beau, bon, solide, bien coupé, bien cousu, bien monté; tout cela vous donne bonne mine et fait valoir vos avantages naturels, et ce qu'il y a de plus inappréciable encore, tout cela est d'un bon marché fabuleux, et vous trouvez, en sortant de là habillé comme un monsieur qui ne fait de commande qu'aux tailleurs les plus renommés et dépense pour un seul habillement la valeur du salaire d'un ouvrier.

Les conséquences de pertes au jeu.—Hier, vers deux heures, un jeune homme élégamment vêtu se présentait rue Grange-Batelière, 13, au siège de la Loterie nationale algérienne, et demandait à un employé s'il ne lui serait pas possible de lui faire une avance de 200,000 francs sur un billet de la loterie portant le No 1,458,945. S'apercevant que l'employé auquel il s'adressait le regardait avec étonnement, cet individu lui dit :

—Je suis sûr de gagner le gros lot de 500,000 francs. J'ai vu saint Nicolas en songe et il m'a affirmé lui-même que c'était moi qui était l'heureux possesseur du numéro gagnant. Accordez-moi donc l'avance que je vous demande, car, si vous n'avez pas confiance en moi, vous pouvez croire à la parole de saint Nicolas.

L'employé voyant qu'il avait affaire à un fou, répondit à l'individu que sa demande était trop juste, que la parole de saint Nicolas était le plus sûr garant qu'il pût avoir, et qu'il eût à repasser dans quelques jours pour toucher la somme qu'il demandait, ce travail nécessitant de nombreuses écritures.

Mais notre aliéné ne l'entendait pas ainsi. Il se mit dans une colère épouvantable et exigea immédiatement ses deux cent mille francs. On alla quérir des gardiens de la paix, qui ne purent qu'à grand'peine conduire le fou au bureau du commissaire de police du quartier.

Il a été reconnu pour M. Félix de M..., appartenant à une grande famille. Depuis quelques jours il donnait des signes non équivoques de folie, à la suite d'une perte considérable au jeu. Ce jeune homme, après avoir été soumis à l'examen d'un médecin, a été dirigé sur une maison de santé.

Le phylloxéra foudroyé.

L'électricité envahit tout, elle se faufile partout, elle menace de remplacer le gaz d'éclairage, elle veut se substituer à la vapeur comme force motrice, elle a envoyé l'ancien télégraphe au musée des antiquailles, et voilà qu'elle vient supplanter les chimistes, les agriculteurs, les physiologistes, etc., etc. L'électricité prétend pouvoir nous débarrasser du phylloxéra, de ce fléau dévastateur de nos vignes, animal microscopique plus redouté que le lion, le tigre et la panthère, car cet insecte veut absolument nous forcer à ne boire que de l'eau, tout en empêchant les propriétaires de nos crus de grossir leur bourse; tandis que les animaux féroces ne surprennent guère que de hardis explorateurs; encore ceux-ci sont-ils suffisamment armés pour les combattre. Voici un fait qui va réjouir nos lecteurs: M. de Delmas, au château de Seyre (Haute-Garonne), a imaginé un appareil nommé par lui *Electro-phylloxéricide*; vous comprenez que cela veut dire tueur du phylloxéra et de tous les parasites de la vigne ou des autres plantes.

Il y a quelques années un physicien avait déjà proposé d'employer l'électricité pour foudroyer les insectes nuisibles et surtout le phylloxéra, on n'avait pas donné trop d'attention à ce procédé, on le regardait même comme une plaisanterie d'assez mauvais goût, en présence de l'ennemi que nos plus grandes sommités scientifiques ne parviennent pas à détruire. Il paraît cependant que la chose méritait qu'on s'y arrêtât; jugez vous-mêmes. L'inventeur de la Haute-Garonne s'est livré à de nombreuses expériences, lesquelles lui ont donné des résultats satisfaisants relativement à la destruction du phylloxéra. Il est convaincu que l'électricité est appelée très prochainement à jouer un grand rôle dans les questions viticoles et agricoles.

L'appareil de M. de Delmas permet d'injecter dans l'intérieur des souches envahies par l'insecte destructeur des courants électriques suffisamment intenses pour détruire le parasite. Les appareils utilisés pour atteindre ce but sont des bobines d'induction de Rhumkorff, des commutateurs, des interrupteurs, etc. Des courants sont destinés à agir électro-chimiquement sur les œufs du phylloxéra, en les décomposant; d'autres courants viennent, par leurs commotions, tuer les larves ou les insectes nouvellement éclos. Avec ce système, on dispose de quantités d'électricité dont on use selon le nombre d'insectes à attaquer simultanément. Mais il en résulte encore un avantage précieux: c'est que la végétation se trouve développée grandement.

Cette application nous démontre à nouveau une vérité dont chacun peut apprécier la portée: les applications de la science conduisent à des résultats utiles, humanitaires, comme elles fournissent des moyens puissants pour anéantir les plus belles choses et pour détruire les hommes. Aux inventions et aux applications fécondes, ayant pour objectif la distribution de la lumière, de la force, des dépêches et l'anéantissement d'animaux nuisibles, il faut opposer les torpilles, les bombes, les terrains minés qu'on fait sauter pour couler les navires, pour massacrer des milliers d'hommes dans ces cruelles et stupides actions appelées guerres. Tant il est vrai de dire qu'à côté du bien se trouve toujours le mal, et l'homme ne manque jamais de se servir des deux.

(*Courrier des Etats-Unis*)

—La question des femmes ouvrières revient à l'ordre du jour par la création projetée d'un atelier coopératif de lingerie, due à l'initiative du *Cercle social des femmes*, dont le siège est établi, 5, place Valois.

Le fonctionnement de cet atelier coopératif a dû commencer le 1er octobre. Un premier groupe de vingt ouvrières y sera occupé—si toutefois le travail le permet. D'après ses fondateurs, l'atelier est organisé en vue d'un personnel de soixante ouvrières. S'il y avait lieu à un plus grand nombre, on organiserait un second atelier analogue.

Un atelier de couture pour la confection des vêtements d'enfants est en préparation. Des conférences publiques seront faites pour expliquer les moyens d'action des administrateurs de la Société coopérative des ouvrières.

Dès à présent, un appel est fait au concours de tous pour assurer la réussite de cette œuvre d'émancipation de la femme—dans le bon sens du mot.

Déjà une première fois, sous l'impulsion de la chambre syndicale des ouvrières, dont nous avons dit quelques mots dans une précédente chronique, une association coopérative de production a été fondée. Son siège était établi au No 2 *bis* du boulevard du Temple. Elle s'appelait le *Réseau*. Le parisien à outrance l'a tuée: on s'y occupait plus des opinions de ses membres que de ses affaires. Espérons que la nouvelle association saura éviter ce qui a été funeste à la première.

—L'*Economiste français* a publié dans son dernier numéro de curieux renseignements sur la production des huîtres. Ces renseignements sont extraits d'un document officiel :

L'ostréiculture continue à progresser. Dans le quartier de la Teste, où cette industrie a pris un très grand développement, il a été exporté, du 1er septembre 1879 au 15 mai 1881, 195 millions d'huîtres récoltées et élevées dans les parcs et représentant une valeur de 4,500,000 francs. L'ostréiculture prend également de l'extension dans les quartiers d'Auray, de Dax, de Rochefort, de l'île de Ré et notamment dans celui de l'île d'Oléron. Il a été vendu en 1880, 563,963,358 huîtres provenant tant des parcs, claires, dépôts, étalages, etc., que de la pêche à pied et en bateau; dans ce chiffre sont aussi compris les coquillages recueillis dans les parcs à l'aide de collecteurs. Cette vente a produit une somme de 16,856,957 francs.

On n'a pas oublié les vignes que l'explorateur Lecart avait rapportées du Soudan.

Nous avons parlé, d'après le *Rappel*, de la découverte précieuse de ce savant, malheureusement mort sans avoir pu tirer profit de sa découverte.

On annonce maintenant qu'un explorateur envoyé par le gouvernement de Portugal dans la Guinée, le comte Henri d'Arpoare, a trouvé, lui aussi, dans les forêts de la Guinée, une vigne sauvage.

D'après les détails donnés, cette vigne produit de grandes et pesantes grappes, comme celles du Portugal, où l'on récolte le plus beau raisin du monde.

La culture ôtera à ce raisin son âcreté sauvage, qui se retrouve dans tous les fruits et légumes à leur état primitif.

Une grappe de ce raisin de Guyane a été envoyée par le ministre des colonies au musée de Lisbonne et des pieds de cette vigne ont été plantés au jardin botanique.

La racine est tuberculeuse, les pousses annuelles et les feuilles très découpées, ressemblent à celles du houblon.

—Un comble.

Une blanchisseuse était allée en Italie pour affaires de famille. Apprenant que son bien-aimé est malade, elle revient en toute hâte. Celui-ci l'accueillant assez froidement :

—Comment, s'écrie-t-elle, c'est ainsi que vous me recevez! après ce que j'ai fait pour vous!

—?

—Oui, j'ai fait pour vous ce qu'aucune blanchisseuse de fin n'a jamais fait pour un homme..... j'ai "repassé" les Alpes!

A la police correctionnelle :

—Prévenu, vous avez été arrêté hier dimanche sur la voie publique. Vous implores la charité des passants en feignant de souffrir d'une blessure imaginaire?

—Pardon, mon président, elle est réelle.

—Alors, pourquoi avez-vous refusé de la montrer aux agents?

—Je vas vous dire mon président, c'est que ma blessure est fermée le dimanche.

En raison des excellents résultats obtenus pendant l'hiver 1880-1881, par l'emploi du sel pour activer la fonte des neiges et glaces, M. le préfet de la Seine se propose d'en faire de nouveau l'application pendant l'hiver prochain, le cas échéant.

L'entrée en franchise des droits d'octroi pour un million de kilogrammes de sel, destiné à cet usage, vient d'être demandée à M. le ministre des finances.

Un monsieur demande un fromage de Brie; le garçon l'apporte; le monsieur l'examine, puis, d'un air légèrement dégoûté :

—C'est drôle, il ne me dit rien, ce fromage-là!

Le garçon piqué :

—Voulez-vous qu'il vous fasse des vers?

Deux bohèmes devant un marchand de coco :

—Tiens, je vais boire un verre!

L'autre, fouillant dans sa poche :

—As-tu assez?

—Une jolie phrase, que nous détachons de la lettre d'une de nos amies, en séjour au Tréport.

Vous me dites, pour me consoler, qu'il pleut aussi à Paris. Mais la pluie qui tombe à Paris ne ressemble en rien à celle qui tombe ici. A Paris, il pleut sur quelqu'un; tandis qu'ici, il pleut..... sur personne. Enfin, à Paris, c'est de la pluie animée, civilisée..... et c'est bien différent!

DEPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Mariage de Mlle Grévy.

Paris, 22—Le mariage de M. Daniel Wilson, sous-secrétaire des finances, avec Mlle Grévy, fille du Président, a été célébré à l'Elysée. Quatre présidents des deux chambres et tous les ministres étaient présents.

Attaque de Medhia par les Tunisiens.

Tunis, 22—Les insurgés ont attaqué Medhia. Le combat continue aux alentours de Sousa.

Autres arrestations en Irlande.

Autre ouragan.

Londres, 22—Il y a eu 2 autres arrestations aujourd'hui, en vertu de la loi de coercition.

Les règlements relatifs aux visites des médecins aux prisonniers suspects, ont été modifiés.

5 bateaux de Harburg se sont perdus au large de Dundee dans un récent ouragan. 200 navires sont retenus par les vents.

Londres, 22—Il y a eu d'autres arrestations encore, entr'autres celle du secrétaire de la mine.

Réponse d'Egan à la lettre de l'archevêque Croke. Le clergé approuve la lettre de l'archevêque.

Londres, 22—Le journal Freeman de Dublin publie une réponse de Egan, trésorier de la ligue des terres, à la lettre de l'archevêque Croke, protestant contre le manifeste de la ligue. Il dit que l'archevêque est tombé dans de graves erreurs. Le programme en général de la ligue n'était pas loyer juste, mais abolition du landlordisme.

Il n'y a pas de comparaison entre la situation actuelle et celle de l'époque où Davitt et le premier des suspects ont été arrêtés. Ce gouvernement a levé le masque aujourd'hui. Il en appelle à la force brutale. Il supprime toute discussion constitutionnelle.

Egan demande si l'archevêque Croke conseille au peuple de se rendre à discrétion et de payer loyer à ses véritables geôliers, s'il veut reconnaître le landlordisme.

Le comité exécutif de la ligue a longuement et soigneusement étudié la question de la grève contre les loyers. Il croit que c'est la seule conduite à tenir. Il a confiance dans un prompt triomphe.

Une résolution adoptée par les évêques et le clergé du comté de Kildare qui vient d'être publiée, déclare approuver la lettre de l'archevêque Croke.

E. Dwyer Gray demandera au conseil de ville de Dublin, mardi, d'accorder les franchises de la cité à Parnell.

Prise d'Hérat.

Etablissement de la paix en Afghanistan.

Londres, 22—Le vice-roi de l'Inde télégraphie que l'on a reçu à Quetah la nouvelle qui mérite d'être confirmée, que Abdul Kindas Khan a écrit à l'Emir pour lui annoncer qu'il a pris Herat après une bataille hors des murs de la ville.

L'infanterie Herat a abandonné Ayoob Khan. Abdul-Kadus-Khan serait occupé la ville sans résistance.

L'émir aurait ordonné qu'on illuminât à Candahar, au reçu de la nouvelle. Il aurait aussi annoncé le rétablissement de la paix dans le reste de l'Afghanistan.

Ouragan et accident de chemin de fer.

Londres, 22.—Walsh et Simpson, suspects, ont été relâchés de la prison de Kilmainham, pour raison de santé.

Un transport de troupes est arrivé à Kingstown, avec deux bataillons, mais le débarquement est impossible à cause de l'ouragan.

Une collision de chemin de fer a eu lieu à Leicester, 3 personnes ont été tuées et il y a eu de nombreux blessés mortellement.

Londres, 22—Parmi les 200 navires retenus par les vents dans le Forth of Forth, il y a 12 grands vapeurs. Une grande partie des navires ont été sérieusement avariés. Il arrive sur le rivage une quantité de débris.

Naufrage.

Londres, 22—Le vapeur Clan MacDuff, de la ligne clan de Liverpool à Bombay, a sombré, jeudi, sur la côte Welsh. Trois hommes d'équipage ont été sauvés, le reste, au nombre de 39, a probablement péri.

La nouvelle légation suisse.

Berne, 22—Le conseil fédéral va proposer à l'assemblée fédérale de transformer le consulat suisse en légation.

Nouvelles des Antilles.

Havane, 22—Le vapeur anglais de la malle de St-Thomas est arrivé ici.

Le 14, le général Luperon est arrivé à St-Thomas pour faire un emprunt de $5,000,000.

A St. Domingue, la révolution est domptée. On est en train de travailler à la révision de la constitution.

La récolte est abondante; elle dépassera de 150 pour cent celle de l'an dernier.

YORKTOWN.

Cérémonies supplémentaires à Norfolk.

Norfolk, Vie, 22—La célébration municipale du centenaire d'Yorktown a eu lieu, hier. Les rues et les maisons étaient décorées de drapeaux et des couleurs d'Amérique, de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Irlande. Des arcs de triomphe ornaient les principales rues. Des bandes de musique du Nord se faisaient entendre. La procession avait deux milles de long, et les troupes ont été acclamées par la foule. Hier soir, la ville et le fort ont été brillamment illuminés et il y avait une foule d'étrangers venus pour voir le feu d'artifice.

Transfert des restes du président Garfield.

Cleveland, 22.—Les restes de feu le président Garfield ont été transportés ce matin de la voute publique dans la voute particulière du capitaine Scheofeld, la plus belle du cimetière de Lake View.

Les inondations dans l'Ouest.

Quincy, Ill., 12—Il y a environ 35,000 acres qui sont inondées par suite de la crevasse des levées de Warsaw et d'Indian Grove. On redoute une crevasse à Hannibal. Plusieurs ponts de chemin de fer se trouveraient hors de service.

Le seul moyen de communication qui reste entre Quincy et l'Ouest est l'embranchement de Louisville, du chemin de Chicago, Burlington et Quincy, et leur embranchement est lui-même en danger. La voie est couverte de 12 à 14 pouces d'eau sur une distance de 3 milles.

Hier, le train de voyageurs se composant de 14 chars avec deux locomotives est parti d'Hannibal pour Quincy. Arrivé sur les lieux où étaient les feux de la locomotive de l'avant et c'est la locomotive de l'arrière qui a poussé lentement le train. L'opération a réussi. Toutes les autres voies sont impraticables.

Les eaux sont si hautes sur les voies qui courent le long du Missouri, que les remblais et les ponts seront probablement détruits. Il y a une brèche sérieuse sur le Quincy, Missouri et Pacifique, entre Humphreys et Trenton. Les pertes seront énormes sur le bétail et le matériel des fermes. Ce sera une des inondations les plus désastreuses qu'il y ait eu encore dans cette section.

St Louis, 22—On écrit d'Hannibal: Le Mississippi a haussé de 6 pouces en 24 heures la levée n'est guère au-dessus des eaux que de quelques pouces. La crevasse près de Rockport augmente sans cesse. L'eau a couvert une grande partie des terrains bas. Il arrive à tout moment des réfugiés de Pilliness avec leur bétail et leurs meubles.

L'eau est maintenant à 18 pouces au-dessous des plus hautes eaux et à 20 pieds 6 pouces au-dessous de la marque des eaux basses.

L'incendie de Lynchburg.

Lynchburg, 22—L'incendie désastreux qui a eu lieu, hier soir, était dit-on, le résultat de l'explosion d'un baril de kérosène, dans le hangar qui tient à la maison de commission de MM. Leonde et Urquhart, dont les magasins ont été détruits ainsi que cinq autres maisons.

Une grande quantité de coton, de tabac, d'autres marchandises qui allaient être expédiées ont été détruits.

La perte s'élève à plus de $200,000.

Etat hebdomadaire des banques associées.

New-York, 22—

Espèces	diminution	$7,912,400
Espèces	augmentation	2,3[illegible]
Legal tenders	augmentation	[illegible]
Dépôts	diminution	2,7[illegible]
Circulation	augmentation	[illegible]
Réserve	augmentation	4,4[illegible]
Les banques ont maintenant en moins		1,9[illegible]

au-dessous des réquisitions légales.

FLEUVE ET RIVIERES.

Sénat.

Washington, 22.—Le président intérimaire a présenté au Sénat une communication du secrétaire du trésor, en réponse à une résolution adoptée par le Sénat, le 24 mai, et lui demandant une liste complète des livres, documents, brochures publiés par les différents départements depuis mai 1789 jusqu'à mai 1881.

La communication qui établit que le département du trésor n'a pas trouvé dans les archives de quoi satisfaire à la demande, a été déposée sur le bureau, et le Sénat est entré en séance exécutive.

Après la rentrée en séance ordinaire, le Sénat s'est ajourné.

Il a confirmé la nomination de M. W. W. Dudley comme commissaire des pensions, et celle de Robert F. Crowell, comme sixième auditeur au département du trésor.

Conseil de cabinet.

Washington, 22—Un conseil de cabinet a eu lieu aujourd'hui à la résidence du sénateur Jones.

Le nouveau défenseur de Guiteau.

Washington, 22—Le juge Cox a nommé Leigh Robinson, de la maison Elliott et Robinson, conseil de Guiteau.

Affluence d'or dans les hôtels de monnaie.

Washington, 22—Depuis le 1er juillet, plus de 20,000,000 de dollars en barres d'or manufacturé de l'étranger ont été transportés de New York au bureau d'essais de Philadelphie pour y être convertis en monnaie. Ce qui a presqu'épuisé l'allocation faite dans ce sujet.

Comme il y a actuellement un fort montant d'or dans le bureau d'essai de New York, et qu'il en arrive tous les jours, une allocation additionnelle sera nécessaire pour faire face aux dépenses du transport. Le directeur de la monnaie Burchard a dû refuser de faire le transfert aujourd'hui à cause du manque de fonds.

Souscriptions à l'hôpital national Garfield.

Washington, 22—L'appel suivant du comité exécutif de l'hôpital national Garfield vient d'être publié, il est adressé aux pasteurs dans tous les Etats-Unis, il est spécialement, unanimement recommandé par les représentants des clergés des différentes religions ayant une édifice consacré au culte à Washington.

Le comité exécutif chargé de l'établissement d'un hôpital national en mémoire de Garfield, le président qui a été enlevé aux Etats-Unis d'une façon si tragique, assuré que les différentes organisations du pays s'empresseront de contribuer à l'érection de ce monument, fait un appel à tous les pasteurs. Il demande que le samedi et le dimanche, 5 et 6 novembre par exemple, ou les jours que l'on jugera les plus convenables, il soit fait dans les temples un sermon sur ce sujet ainsi qu'une collecte.

Le montant des contributions sera transmis à l'hon. James Gilfillan, trésorier des Etats-Unis institué trésorier du fonds. Le général W. Sherman, en est le président, et Henry Wiergarnett, Benj. Lovejoy, secrétaires. (Suivent les signatures.)

L'affaire Howgate.

Washington, 22—Le capt. Howgate a comparu devant la Cour et a plaidé non coupable. Son avocat a dit que la plaidoirie n'avait lieu que pour la forme, et qu'il se réservait le droit d'opposer toute motion, toute exception qu'il lui semblerait convenable. En demandant la fixation du cautionnement à $40,000, l'avocat de district a dit que le grand jury avait décrété Howgate d'accusation, non seulement pour faux, mais aussi pour vol.

Le cautionnement a été réduit à 30,000. Le capt. Howgate ne pouvant le fournir, a été reconduit en prison.

Le commerce des Etats-Unis avec le Mexique franc de droit.

Washington, 22—Le Président a nommé Louis Laferte maître de poste à Donaldsonville, La.

Une circulaire relative au transit de la marchandise importée au Mexique a été publiée par le département du trésor.

Elle dit: 1° que toutes les marchandises arrivant au port de Brownsville ou autre port spécialement désigné et destinées au Mexique, peuvent entrer à la douane et circuler sur le territoire sans droits. Les villes désignées sont Brownsville, Baltimore, Boston, New York, Nouvelle-Orléans et Philadelphie.

C'est de ces villes que l'on pourra expédier les marchandises à travers les Etats-Unis au Mexique.

Marchés Etrangers.

Liverpool, 22, midi—Coton ferme; ventes estimées à 10,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 6 3/16d, Middling Orleans 6 7/16d. Recettes 3000 balles américaines.

Futurs fermes. Uplands, Low Middling clause, livraison en oct. et nov. octobre et novembre 6 [illegible], novembre et décembre 6 5/16 à 6 11/32d, décembre et janvier 6 3/8 à 6 13/32, janvier et février 6 7/16 à 6 15/32d, février et mars 6 1/2 à 6 17/32 d, mars et avril 6 17/32 à 6 7/16d, avril et mai 6 5/8, 7 21/32 à 6 5/8d, mai et juin 6 5/8d.

Liverpool, 22, 5 p. m.—Ventes de coton américain 9700 balles. Uplands, low middling clause, livraison de mai et juin 6 21/32d, juin et juillet 6 11/16d. Futurs fermes.

Paris, 22—Rentes, 84f. et 25c.

Argent, Change, etc.

New York, 22, soir—Argent 3 à 5; Change à 479 1/2, les Bons du Gouvernement sont fermes. Nouveaux 5's, coupons, à 101; nouveaux à 1/2's coupons à 112 7/8; nouveaux 4's coupons à 115 7/8; les Bons d'Etat sont modérément actifs.

New York, 22—Balance à la sous-trésorerie :

Espèces	$75,689,975
Currency	4,987,790

Marchés américains.

New York, 22—Coton—Recettes nettes 52 balles, brutes 3,964. Futurs fermés à la clôture. Ventes 86,000 balles, octobre 11.47 à 11.48, novembre 11.50 à 11.51, décembre 11.66 à 11.67, janvier 11.84 à 11.85, février 12.01, mars 12.15 à 12.16, avril 12.29 à 12.30, mai 12.40 à 12.42, juin 12.51 à 12.53, juillet 12.63 à 12.64.

New York, 22—Coton calme. Ventes 779 balles. Uplands 11 1/2, Orleans 11 3/4. Recettes nettes consolidées 30,998. Exportations pour la Grande-Bretagne 895, pour la France 4,141, pour le Continent 5685.

PASSES.

Port Eads, 22, midi—Vent frais du sud. Temps couvert.

Arrivé: à 8:35 hier soir steamship Hudson, de New York.

Port Eads, 22, 6 p m—Temps calme et couvert. Arrivé le steamship anglais Bertie ... de Newton, en 8 jours de Middlesbrough, avec un chargement de rails, à A. K Miller & Co.

Pas de départ.

WASHINGTON.

Cincinnati, 22—La rivière a 3 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et froid.

Pittsburg, 22—La rivière a 1 pied et baisse. Temps clair et agréable.

Louisville, 22—La rivière a 3 pieds 5 pouces et baisse. Temps partiellement couvert.

Cairo, 22—Le fleuve a 26 pieds 7 pouces et monte. Temps clair et frais. Parti: City of Alton pour la Nlle-Orléans, Gold Dust pour Vicksburg, Annie P Silver pour St Louis.

Evansville, 22—La rivière a 1 pied 5 1/10 pouces et monte lentement. Temps clair et agréable.

Vicksburg, 22—Il a plu toute la journée; thermomètre 70. Le fleuve a baissé de 1 pouce. Montant: J M White à 10 a m. City of Vicksburg à 11 a m. Descendant Ed Richardson à 5 p m.

On lit sur un des hôtels d'une des petites stations balnéaires des bords de la Manche, l'inscription suivante :

On porte à domicile déjeuners aux huîtres.

—Une adorable naïveté cueillie dans une feuille berrichonne.

Après avoir donné des détails sur un accident de chemin de fer, elle ajoute :

"Un chauffeur a reçu à la tête une blessure grave. Toutefois on espère que l'amputation ne sera pas nécessaire."

—Arthur à Raoul.

—Eh bien, as-tu tué beaucoup de perdreaux?

—Pas un! mais je suis très content de moi.... j'en vois beaucoup plus près que l'année dernière!

M. Durand donnait à dîner.

Au rôti, il dit à ses convives :

—Je vais vous faire goûter un "Beaune" première, tout ce qu'il y a d'exquis ....Sophie! Sophie!

Sophie arrive.

—Allez me chercher, lui dit-il, trois bouteilles du vin que vous savez.... au fond de la cave à droite.

—Mais, monsieur, répond Sophie, il n'en reste plus...c'est tout bu.

—Comment, malheureuse?

—Dame, j'ai cru qu'il était pour moi; vous m'avez dit que c'était du vin de "bonne."

M. Durand l'a trouvée mauvaise.

—N'est-ce pas, maman, que je n'irai pas à l'école si j'ai mal aux dents?

—Sans doute; mais tu as donc mal aux dents?

—Je ne sais pas, je vais voir ça dans la glace.

—Comment, dans la glace?

—Dame, si j'ai la joue enflée, c'est que j'ai mal aux dents.

Librairie Française.—M. H. Bilard, qui est maintenant le chef de cet établissement si populaire, situé au coin des rues Bienville et Chartres, vient de recevoir, par les derniers arrivages de France, nombre de nouveautés littéraires, parmi lesquelles des ouvrages scientifiques de premier ordre, et un nombreux choix de romans publiés tout récemment. On verra dans une annonce insérée plus loin, la liste nominale des écrivains dont les ouvrages contribuent au fonds si riche déjà de la Librairie française. M. Bilard a reçu également un choix complet d'ouvrages pour la jeunesse, ainsi que la collection complète de la bibliothèque des jeunes filles, comprenant des œuvres fort remarquables. Voyez l'annonce.

Conseils.—Après une saison aux bains de mer ou un séjour à la campagne, les traits les plus fins, les visages aux lignes les plus pures et les plus aristocratiques sont comme voilés par le hâle et le soleil.

Pour se débarrasser de ce vilain teint bruni et couperosé, il existe un remède infaillible, c'est la Lactéoline, dont nous avons souvent parlé à nos lectrices, et qu'elles ont définitivement adoptée. La Lactéoline communique à l'épiderme, la délicatesse rosée de l'églantine, le velouté de la pêche, la blancheur du lis. Elle donne aux chairs une fermeté juvénile, tonifie les muscles; son usage quotidien pour les bains et les ablutions est indispensable à la toilette de toute femme soucieuse de conserver la fraîcheur de ses charmes.

Si vous avez de jeunes invitées au logis, madame, pétrissez un gâteau ce matin et y glissez un anneau. Cette brioche ou cette galette sera servie au lunch; la fillette, qui trouvera la bague dans sa part de gâteau, peut être certaine d'être mariée à la Saint-Michel suivante. Vous voyez d'ici l'attente, l'anxiété. Si l'anneau échoit à un adolescent, vous pouvez être assurée que, vers le soir, il sera mystérieusement passé à un doigt blanc et qu'il s'accomplira de secrètes fiançailles.

Au dîner, faites servir une oie. Ce volatile est dans sa première saison. Rôti, il fournit une chère exquise. Et puis, on a de l'argent toute l'année, si l'on mange l'oie le jour de la St-Michel.

Il paraît que notre hôte Sa Majesté Kalakaua, le roi de l'archipel Sandwich, a été vivement frappé du goût de ses bons amis les Anglais pour les tartines qui portent le nom de son royaume (*sandwiches*). On l'aurait entendu murmurer à plusieurs reprises, non sans inquiétude: "Pourvu que l'idée ne leur vienne pas de dévorer aussi mes Sandwich à moi!" Le *Godiveau*, à qui nous empruntons ce propos, rappelle, qu'outre les *sandwiches* à la viande que tout le monde connaît, il y a encore les *sandwiches* de pâtisserie (*sweet sandwiches*, sandwiches doux), comme disent les Anglais. "Voici, dit-il, comment on les fait: On prend trois ou quatre œufs que l'on pèse. On prend ensuite du beurre, de la farine et du sucre en poudre, de chacun un poids égal à celui des œufs. On fouette ceux-ci. On bat le beurre en crème, en le chauffant un peu, si besoin. On délaye le tout avec la farine et le sucre. On étale la pâte en couche mince sur une plaque et on la met au four. Lorsqu'elle est cuite et avant qu'elle soit refroidie, on la coupe en petits carrés. Enfin, on colle ces carrés deux à deux, après avoir enduit les faces en regard d'une confiture quelconque. On mange froid."

A la fin de la saison, beaucoup de tomates n'ont plus le temps d'arriver à maturité. Utilisez-les, cependant.—Pour trois livres de ces tomates vertes, prenez deux citrons que vous pelez finement, de manière à ne rien enlever de la partie blanche de l'écorce, coupez votre pelure en étroites bandes, exprimez le jus du citron et mettez bouillir avec vos tomates, couvrant d'eau le tout et y ajoutant une racine de gingembre liée dans un sachet. Après trois quarts d'heure, retirez vos tomates et mettez à la place trois livres de sucre. Il faut une nouvelle ébullition de quelques minutes, après laquelle on remet les tomates, jusqu'à ce qu'elles soient en marmelade. On passe, on met en pots.

Blanchiment des vieilles graines et accroissement de leurs facultés germinatives.—Je ne saurais mieux choisir que cette époque,—où s'effectuent de nombreux semis,—pour indiquer un procédé qui peut être utile en bien des circonstances.

On opère autant que possible par un jour de soleil. On prend de l'eau de source ou de rivière,—en tout cas non séléniteuse,—et on l'étend de 1 gramme de chlore liquide par litre; dans cette préparation,—préalablement agitée,—sont mises des graines à améliorer; on expose ensuite le vase et son contenu aux rayons solaires.

Après une macération de cinq ou six heures dans ces conditions, les graines sont retirées et on les fait sécher sur un linge.

Si elles sont semées de suite, leur germination,—déjà favorisée grâce à l'action du chlore,—se trouvera encore sensiblement hâtée par des arrosages avec l'eau ayant servi à leur blanchiment.

Voulez-vous argenter instantanément vos ustensiles de cuivre?

Mêlez trois parties de chlorure d'argent avec vingt parties de crème de tartre pulvérisée et quinze parties de sel commun, finement réduit en poudre. Humectez ces substances d'une quantité d'eau suffisante et frottez-en l'objet en métal, à l'aide d'un morceau de papier buvard. L'ustensile aura été nettoyé au préalable. On finit en frottant avec un linge de coton couvert de poudre de craie, qui ait subi l'opération chimique de la précipitation. Il ne reste plus qu'à laver à l'eau claire et à polir avec un linge sec.

Ce procédé—qu'on nous dit être allemand—n'offre aucune difficulté ni perte de temps.

Aux Folies-Bergère :

—Comment peut faire cet homme pour avaler si facilement un sabre?

—Oh! c'est bien simple..... il a d'abord avalé le fourreau dans la coulisse.

—Caline, lisant un journal :

"On vient de retirer de la mer les deux *fils* du télégraphe électrique..."

Caline, très émue :

—Malheureux père! Malheureux père!

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 22 octobre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$1,614,604 75	$189,0[illegible]2 14
Même temps la semaine dern.	1,513,473 75	128,274 65

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	219 28
de d'argent (onces)	20,296 10
Payé aux déposants, argent	189,479 65
de de or	2,924 80
Expédition de Standard Dollar	175,000 00
Argent monnayé	46,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour la fin	1.12
Prix de l'argent en lingot à Londres	51 13/16d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (demies) .... par de (monnaie dollar) .... a6 à 36

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain		86 3/4
Pièces de 5 francs	..	90 @ —
Pièces de 20 francs	..	$3.75 @ 3.80
Souverains	..	4.75 @ 4.80
Pièces de 10 thalers	..	7.60 @ —
Doublons espagnols	..	15.40 @ —
Doublons patriotes	..	15.35 @ —
Doublons mexicains	..	15.40 @ —
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.35	@ 19.40
Or de l'Amérique du Sud		90c. par once.
20 marcs prussiens		4.60 @ 4.75
Or de la Californie		7 95 p 0/0 esc.
Or américain, poids léger		97 @ pair p. pap.
Or américain, mutilé		5 p. 0/0 escompte.

MARCHE MONETAIRE.

Il y a une bonne demande et le marché est stable.

Les taux d'escompte par an sont comme suit :

Papier de commerce exceptionnel .... 8 pour cent

[illegible]

LE CHANGE.

Le STERLING est ferme

Connaissement de navire et A1 de change	477	à 477 1/2
Traites de banques (sommes fortes)	480	
de (sommes faibles)		480 1/2
à Soixante jours		

LES FRANCS sont fermes

Effets de commerce	5.31 1/4
Traites de banques, nominales	526 1/4
à Soixante jours	

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est ferme.

Les Banques tirant des chèques à 50c d'esc. Traites de commerce à $1 à 75c d'esc. par $1000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes connues nominales de diverses valeurs authentiques :

	offre.	dem
C. de 4 0/0 hier	115 1/4	—
do à New York	115 1/4	116
do à Londres	—	—
Louisiane 7's à New York	68 1/4	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

15,000 Bons à Prime	74 1/2
Le 7's 68 1/2 68 1/4	Prime 74 1/4 75

Bureau à 12.

20 actions de Louisiana Oil Co.	119
15 actions du N. O. Gas Light Co.	69 1/2
25 actions Waterworks Co.	53 1/2
10 actions de Crescent Ins. Co.	115
Le 7's 69	Prime 74 1/2 74 1/2

Bureau à 2 P. M.

20 actions de la Banque du Peuple	61
5,000 Louisiane 7's	68 1/2
2,000 Bons à prime	74 1/2
5,000 de V jaug. tir.	74 1/2
10,000 Scrip de la ville	52 1/2
Le 7's 68 1/4 69	Prime 74 1/2 75

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N.O. Stock Exchange aujourd'hui :

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	—	—
Citizens	100	—	138
Germania National	100	137 1/2	—
Hibernia National	100	119 1/2	—
Louisiana National	100	124	125 1/2
Metro. Loan & Savings	100	100	—
Mutual National	100	120 1/4	124
N. O. National	100	165	—
People's	50	60 1/2	61
State National	100	121	—
Union National	100	123 1/2	125 1/2

Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins.	100	115	117
Factors and Traders Ins.	100	119 1/2	121
Firemen's	50	88	—
Germania Insurance Co.	100	115 1/2	120
Hibernia Insurance	100	112	115 1/2
Home Insurance	40	39 1/2	40 1/2
Hope Insurance	100	—	—
Lafayette	50	60	—
Merchants Mutual	50	115	—
Mechanics & Traders Ins.	100	114 1/4	116
Mutual Insurance As.	50	38	—
New Orleans Ins Co.	50	63 1/2	65
People's Insurance	25	30	—
Sun Mutual Insurance	100	114	—
Teutonia	100	125 1/2	—

Chemins de fer Urbains.			
2 Carrollton	100	112	115 1/2
Crescent City	50	95	102
Canal and Claiborne	100	—	—
3 New Orleans City	100	115 1/2	119 1/2
2 Orleans	50	52 1/2	—
St. Charles Street	50	64 1/2	66

Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co.	100	122	—
Crescent City Oil Co.	100	—	—
C. City Slaughter House	50	32 1/2	35
Consolidated Canal & Nav. Company	100	—	—
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co.	50	38	38 1/2
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	119	120
Levee Steam Cotton Press	100	—	—
Metairie Cemetery	100	—	—
Gas Company	100	69	70
N. O. Waterworks Co.	100	52 1/2	53 1/2
Planters Oil Co.	100	140	—
Sugarshed Company	50	—	—
Sucre Raffinerie Co	50	—	—
Southern Mfg & Export'g Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		68 1/2	69
— Twos		—	—
— Fours		—	—
— Threes (Baby Bonds)		67 1/2	68

Bons de Ville.		Offre	Demande
Premiums Issued 1875		74 1/2	75
Privilèges sur bons à prime		1/2	—
Premium drawn number		153 1/2	155
Consolidated Issued 1852		—	54

Bons Divers.		
4 Canal & Claib. St. rr mort. '79	—	—
C C Slaughter H mort. 1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.	—	—
Tennessee lien	—	—
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
4 Jack. R. R. 1st mort.	113	—
4 Jack. R. R. 2d mor coup.	—	—
Jack. R. R. 2d mor. dbt B.	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	—	—
Morgan La T1st gold mort.	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge.	—	—
St Charles Hotel Co mort.	—	—
N. O. City RR Co mort.	117	—
N.O. Waterworks Co mort.	—	—
La Ice Mfg mort.	—	—

Certificats et Warrants.		
State Warrants—		
1880, Constitutional	—	—
1881 do	—	—
1880 Ordinary	93 1/2	94 1/2
1881 do	50	—
Levee warrants	52	55
Police warrants	—	—
Certificats d'école	—	—
City Scrip	52 1/2	52 3/4
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1879. In't On. Seato Con.	—	—
Certificats émis en vertu de la l'acte 93 de 1880	—	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Consumer's Issue 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 6000 balles, comprenant 500 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	8 1/2	8	7 1/2
Ordinary	9 1/4	9 1/4	9
Good Ordinary	10 1/8	10 1/8	10 1/8
Low Middling	10 7/8	10 7/8	10 3/4
Middling	11 1/4	11 1/4	10 7/8
Good Middling	11 5/8	11 5/8	11 1/4
Middling Fair	12 1/8	12	11 5/8
Fair	12 7/8	13	12 3/4

FUTURS.

Stable

Octobre 11.16 à 11.19, nov. 11.14 à 11.16, déc. 11.27 à 11.28, janvier 11.57 à 11.58, février 11.73 à 11.74, mars 11.87 à 11.88, avril 11.97 à 11.98, mai 12.06 à 12.08, juin 12.16 à 12.17, juillet 12.24 à 12.26. Les ventes comprennent 46,800 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi au middling était coté: à Galveston 10 7/8; à Mobile à 11; à Savannah à 10 13/16; à Charleston à 11 1/8; à Wilmington à 11; à Norfolk à 11 1/4; à Baltimore à 11 1/4; à New York à 11 1/2; à Boston à 11 3/8, à Memphis à 11; à Augusta à 10 7/8; à Philadelphie à 11 3/4; à Cincinnati à 11 et à St-Louis à 11 1/8

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et ferme :

Coton: ordinary 8 3/4, good ordinary 10, strict good ordinary 10 1/2, low middling 11 1/16, middling uplands 11 1/2, middling Orleans 11 3/4, middling Texas 11 3/4.

FUTURS.

Stable

Octobre 11.47 à 11.48, nov. 11.50 à 11.51, déc. 11.66 à 11.67, janvier 11.84 à 11.85, février 12.00 à 12.01, mars 12.15 à 12.16, avril 12.29 à 12.30, mai 12.40 à 12.42, juin 12.51 à 12.52, juillet 12.63 à 12.64, août 12.70 à

MOUVEMENTS DE COTON.

REÇU NET.—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 235,767 balles, même temps l'année dernière 194,070 balles; à tous les ports des Etats-Unis 989,516 balles, même temps l'année dernière 1,130,872 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER.—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 122,234 balles, même temps l'année dernière 135,016 balles; de tous les ports des Etats-Unis 454,471 balles, même temps l'année dernière 567,687 balles.

STOCKS.—A la Nouvelle-Orléans 169,236 balles, même temps l'année dernière 139,292 balles; à tous les ports des Etats-Unis 597,347 balles, même temps l'année dernière 559,955 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Ferme

Coton—6 3/8d pour les middling uplands, 6 7/16d pour le middling Orleans.

FUTURS

2 p. m.—Ferme

MARCHE DU HAVRE.

La demande est bonne

Coton—79fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 79 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Vu le peu de recettes de sucre et de mélasse et l'inactivité du marché il ne nous est guère possible d'établir des cotes. Les ventes ont aujourd'hui ont été de 12 boucauts new off whites à 9 1/2c. 8 boucauts et 25 barils new off whites à 9 1/4c. 6 boucauts new yellow clarified à 8 5/16 et 8 boucauts new gray clarified à 8 1/4c. En plus 8 barils de nouvelle mélasse à 56c.

Reçu aujourd'hui 31 boucauts et 59 barils.

Le stock sous les hangars est de 410 boucauts et 63 barils de sucre et 40 barils de mélasse.

MELASSE—Le marché est coté à 25 à 40c le gallon.

Reçu aujourd'hui 63 barils.

RIZ CLEAN—Le marché est stable et la demande bonne; les prix sont les mêmes.

Reçu aujourd'hui 1256 barils.

Nous cotons :	
Choix No. 2	3 1/4 @ 3 1/2
Commun	5 @ 5
Ordinary	5 3/4 @ 6 1/4
Fair	5 3/4 @ 6 1/4
Good	6 1/2 @ 6 3/4
Prime	6 3/4 @ 7
Choix	7 1/2 @ 7 3/4

RIZ BRUT—En très bonne demande à $4 00 à $5 25 le baril de 162 livres.

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Le marché est calme et sans variation.

Fancy $7 90 à $ 12 1/2 le baril, choix $7 65 à $7 85, family $7 25 à $7 50, treble extra $6 75 à 7 25

FARINE DE MAIS—Stable.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL—$5 2 à $5 50 le baril.

GRU—$5 50 à 5 65 le baril.

GRU FIN—$5 60 le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 5c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7 1/2c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à $7 à 88c par boisseau pour le blanc, 82c à — pour le jaune et 78 à —c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 55 à 56c le boisseau pour la western.

SON—Le marché est à $1 15 à $1 20 les 100 lbs.

FOIN—Ferme. Choix à $24 à $24.50, prime à $18 à $20 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont calmes et faciles

MESS PORK—$18 50 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 9c.

BACON—Epaules 9c la livre, clear ribbed 10 1/2 à 10 7/8, clear à —, long clear 11

GRAISSE—En tierçons, refined 12 1/2c, prime steam — à — .

JAMBONS—13 1/2 à 14c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots :

MESS PORK—$18 75 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 9 1/4c.

BACON—Epaules 9 1/4c, clear rib sides 11, clear sides — , long clear 11 1/4c la lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured 14 1/2 à 15c selon la qualité.

BREAKFAST BACON—13 à 14 1/2c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 13c, refined en kegs 13 1/2c, refined en boquets 13 1/2c, prime steam — en tierçons.

BŒUFS—Choice family mess pork $14 à $14 50 le baril, $8 50 le demi-baril, medium et ordinary mess beef $12 à 13 1/2, Fulton market $9 50 à $9 75 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 12 1/2 à 12 1/4c, good 11 1/2 à 11 3/4; fair 11 à 11 1/4c, ordinary 9 à 9 1/2c par lb.

THE—Oolong, commun à fin, 17 à 25c; fin Formosa 65 à 75c; Impérial, 30 à 75c; Hyson, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 35c. Western creamery choice new, 26 à 30c; western creamery prime 26 à 30c, western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 25 à 26c, Western dairy good 18 à 20, de fair 17 à 18c

FROMAGE—De l'Ouest 15c la livre, de New York 16 à 16 1/2c, choice Illinois skims 12 à 13c, prime skims 7 à 8

SAVON—Laundry—Olive à 5 1/4c la livre. German olive 5c, family — à 3 1/4c, palm — à 3 1/4c, red castile 8 1/2 à 9c, white 9 1/2 à 9 1/2c.

SEL—Les petits lots se vendent à 92 1/2c pour gros et à $1 27 1/2 pour fin. Turk's Island 80c le boisseau. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 16c la livre.

STARCH—4c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants :

FRUITS FRAIS—Pommes good to choice $4 75 à $5,00 le baril, raisins 10c la livre, Poires Duchesse $6 à 9, Poires de la Californie $4 50 la boîte.

DU PAYS—Pistaches rouges 7c la livre, celles de la Virginie 8 1/2c Pacanes 6 à 15c, selon la qualité. Pêches sèches, nominales à 10 à 10 1/2, Pommes sèches 8 1/2 à — c.

ETRANGERS—Nouvelles oranges de la Louisiane $3 00 le baril. Citrons Palermo $7 00 la boîte, Messine $7 00 Malaga à $6 50 Figues de Smyrne — à la livre. Figues layer 15c la livre, [illegible] lover à $3 50 à [illegible] Raisins $3 50. Figues [illegible] lb. [illegible] plum, Figues Bananes 75c la livre. Dattes 5 1/2 à 6 1/2c la liv Currants 7 1/2c la liv Prunes 8 1/2 à 9c la liv. Citrons 21c la livre. Amandes 20c la livre. Noix du Brésil 7c la livre. Filberts 11 1/4 à 11 1/2c. Noix anglaises 17c; do françaises à 12c. Noix de Cocos—en détail à $5 00 le 100; intérieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $12 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $26 le ton. livré à bord; ordinaire $27 50 à $28; farine de graine de coton $27 50 à $28 le tonneau livré à bord; l'huile de coton crue, choice 45c, huile raffinée 50 à 51c le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/2 à 1c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est bien fourni et la demande est modérée à $3 50 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$3 50

OIGNONS—Western et Eastern $4,25 à $4,50 le baril et en bonne demande

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—Il n'y a pas de choux de St-Louis ni de Chicago sur le marché.

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest en assez abondante et à $12 le baril

HARICOTS—Northern white mediums 6 1/4 à 7c la livre, white kidney 6 1/4c, red kidney choix 5 1/4 à 6c, western white à — à —c, western kidney — à —c. Pois verts 4 à 4 1/4c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $4 50 à — la douzaine, poulets $2 à 3 35, canards $2 50 à $3 25 oies 4 à 4 50, dindes $12 à 15 pour les vieilles et $6 à $8 pour les jeunes. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à $3 75; poulets $2 00 à $2 75; canards $2,50 à — oies $4; dindes $8 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 16 à 18c, ceux de la Louisiane 20 à 22c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 7 ville 8 à 8 1/4c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 40 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 12c la livre, Louisiane clear 22 à 23c, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 8 1/2 à 8 3/4c, steer et peaux de vaches 8 à 70 livres — à 6 1/4c. kips, 14 à 20 livres, — 8 1/2c, peaux de veau 50 à 75c pièces.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted 8 à 8 1/2c dry flint 11 1/2 à 12 1/2c, dry salted 10 à 10 1/2c la livre, damaged green hides et graft selection 2c.

MOUSSE—Mêlée 2 1/2 à 3c la livre, grise 1 1/2c, noire 3 à 3 1/2c

PLUMES—Choice plumes d'oies 75 à 90c la livre.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6 la livre; do de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 7 7 1/2c la liv, good 8c. Low leaf 8 à 8 1/2, medium 9 à 10c, good à fine 10 à 12c. Selections, rich [illegible]. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs à —c, common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c, selections, n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 75c la liv, fine medium 53 à 63c, Bright quality, common sound, 40 à 45c, common 11 inch d'ecs 8's, 36 à 40c. Bright navy, 4's 5's, 41 à 61c. Black sweet, 35 à 58c. No 1, 5 et 10's, dark black sweet 36 à 46. Navy livre black 35 à 50c, navy 3's black 35 à 40c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 70c. No 1 livre et 10s fancy 70 à 81.

NAVAL STORES—Les prix du gros se comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c plus par baril. Pitch à $3 00 le baril, goudron $2 50 à 4,25 le baril. Résine—D $2.00, E $2 00, F $2.15, G $2 20, H $2.25, I $2.50, K $3 0[illegible] M $2 50, N $2 75. Essence de térébenthine 50 —c, jobbing à 2c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1 1/4 livre 10 1/4c la yarde; 2 livres 11 1/2c; 2 1/4 livre 12 1/4c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 à net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 7 1/2c le baril, boucaut $7 0[illegible] stock coal 50c le baril; anthracite $9.50 à $[illegible] le ton. boisseau 65c la boîte; en gros à $0 52 1/2c.

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1321	1473	[illegible]
Veaux	968	1201	
Cochons	175	312	
Moutons	219	435	
Vaches à lait	29	27	

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Allard, Bettis & Co, 121 rue Baronne :

Chevaux communs	$ 70 à $11[illegible]
Beaux chevaux de trait	110 à 1[illegible]
Chevaux de monture et de voiture	150 à 2[illegible]
Mulets petits et communs	— à
Mulets pour rizières	125 à 1[illegible]
Mulets, qualité moyenne	150 à 1[illegible]
Bons mulets pour habitations	175 à 2[illegible]
Mulets de choix pour ville et charrois, de charbon	225 à 2[illegible]

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	— @ —
do 1re qualité	— @ —
do 2e do	— @ —
do 3e do	— @ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$23 @ $33
do 1re qualité	$25 @ $30
do 2e do	$18 @ $23
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 1/4 @ 6
do 2e do	4 @ 4 1/2
do 3e do	3 1/2 @ —
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 2 50 @ $ 4 0
do 2e do	$ 2 50 @ $ 3 0
do 3e do	$ 1 50 @ $ 2 0
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00 @ $75 0
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00 @ $50 0
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00 @ $ 9 0
do 2e do	$ 6 00 @ $ 7 0
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 00 @ $10 0
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$ — @ $ 8

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 24 OCTOBRE 1881.

Bayou Sara.....E. J. GAY, à 5 P M
Plaquemines.....BELLE OF THE COAST 5 P M
Vicksburg.....ED. RICHARDSON, à 5 P M
Bon Tureaud.....BELLE, à 11 A M
Bas du fleuve.....DAISY, à 9 A M
Bas du fleuve.....HAZEL, à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 22 OCTOBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (alle) Kronprinz Friedrich Wilhelm, Brême
Steamship (ang) City of Bristol. Delamotte, Liverpool
Steamship City of Merida, McIntosch, Vera Cruz via Bagdad, Tampico & Tuxpan
Barque (esp) Cristina, Sarede, Barcelone
Steamship (esp) Juana, Gastanaga, Liverpool

ARRIVES.

Steamship (ang) Bertie, Newton, Middlesbrough
Steamship (esp) Catalan, Larrauga, Havane précédemment rapporté à la Quarantaine
Steamship Hudson, Freeman, New York
Steamship Chalmette, Reed, New York

BATEAUX A VAPEUR.

Alexandria, Boardman, de Coushatta
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Assumption, Charles, de Donaldsonville
Alvin, Scovell du bas du fleuve
St Mary, Blanchard, de Thibodaux

EXPORTATIONS

BREME—par steamship Kronprinz Friedrich Wilhelm. 3600 balles coton, 5585 sacs farine graine coton, 2030 sacs tourteaux

LIVERPOOL—par steamship City of Bristol. 6100 balles coton. 2520 merrains

VERA CRUZ VIA BAGDAD, TAMPICO & steamship City of Merida .. Vera Cruz..729 balles coton, 45,000 pieds bois, 152 colis mélangés—Tampico...25 barils farine, 1 baril saindoux, 50 barils bière, 100 caisses huile, 583 colis mélangés—Tuxpan...10 barils farine, 200 caisses bière, 1 colis mélangés—Bagdad.. 54 colis mélangés

BARCELONE—par barque Cristina .. 200 balles coton, 323 barils farine, 50,780 merrains

LIVERPOOL—par steamship Juana .. 39,0[illegible] balles coton. 1200 merrains

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Hudson.. Marchandises assorties

NEW YORK—par steamship Chalmette .. Marchandises assorties

Arrivages de Produits.

COUSHATTA—par steamer Alexandria ... 1453 balles coton

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon ...473 balles coton, 1371 sacs graines coton, 25 sacs coton en graine, 10 sacs riz brut, 12 boucauts sucre, 16 barils sucre, 28 barils mélasse

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption...13 balles coton, 6 boucauts sucre, 27 barils mélasse, 484 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin... 31 boucauts sucre, 41 barils sucre, 8 barils mélasse, 3rd barils riz, 943 sacs riz brut

THIBODAUX—par steamer St Mary...9 balles coton, 3 sacs coton en graine, 5 boucauts sucre, 506 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY... 874 balles coton, 1143 sacs riz brut. 13 barils sucre, 44 barils mélasse

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD 413 balles coton, 19 bouvets tabac

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR ... 430 balles coton

Emig[illegible]

L'[illegible] der[illegible] nes [illegible] mes [illegible] mise en [illegible] aux [illegible] charg[illegible] sité d[illegible] ont [illegible] tées et [illegible] d'eux [illegible] leurs [illegible]

Nous [illegible] ler l'[illegible] Es[illegible] Nouvelle du projet ver au[illegible] ductives centrales, tion, en[illegible] toutes [illegible] ges [illegible]

Nous [illegible] Harang [illegible] a prise à [illegible] [illegible] usines [illegible] petites [illegible]

Toutes à l'état de [illegible] Marie.

Jusqu'[illegible] ulles et [illegible] ter sans pénne, [illegible] dirigée Louisiane, sur le T[illegible] attirée par publique [illegible]

Quelques à la [illegible] putation. notre ville pure où [illegible] trent en [illegible] de la [illegible] toute [illegible] Orléans est Unis celle breux, [illegible] et nous [illegible] réputation précautions chaque [illegible]

Nous [illegible] de la presse, [illegible] doute. [illegible] pris. [illegible] dégager des Mieux [illegible] économistes locale, la yeux de [illegible] sous lequel Elle [illegible] sources [illegible] ble de son sol

Ailleurs, [illegible] tant de [illegible] l'aisance. [illegible] ploitation rebelle, est l'installation ne. Et [illegible] des produits [illegible]

Nous avons français fixés dans le Sud [illegible] sentent.

La partie [illegible] fre toutes les à la santé des [illegible] la prospérité un [illegible] les [illegible] projet qui fait de leur [illegible] ici, ce sont cœurs fermes, caractérisent [illegible]

Nous avons [illegible] favorable aux la fortune de mûrier [illegible] connues [illegible] grappes [illegible] près de la [illegible] saut avec [illegible] las de [illegible] et la douceur le palais. [illegible] culture [illegible] duits de la [illegible]

Quelques [illegible] cette nature [illegible] tant de [illegible] ont été [illegible] d'autrefois. [illegible] Autrefois, [illegible] grands [illegible] immenses [illegible] culture de la congestion [illegible] diaires qui [illegible] des employées alors d'appeler

Aujourd'hui tune de la [illegible] des éléments nos planteurs tion. La [illegible] tion nouvelle. rer le parti le sol nous offre tions [illegible] gubir. [illegible] sorte de routine [illegible] la nature des le plus propice leur [illegible]

Pour tout sol Louisianais plus fertile qui bile seront ceux taux grands ou tarifs. Il en [illegible]

Rapport [illegible] tement du [illegible] du chef du [illegible] aux [illegible] gration et pour les trois 1881. Ce [illegible] et l'industrie de